

# HOROYA

TRAVAIL  
JUSTICE  
SOLIDARITÉ

25  
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2<sup>ème</sup> ETAGE •

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

MERCREDI 1<sup>er</sup> JUIN A LA BOURSE DU TRAVAIL

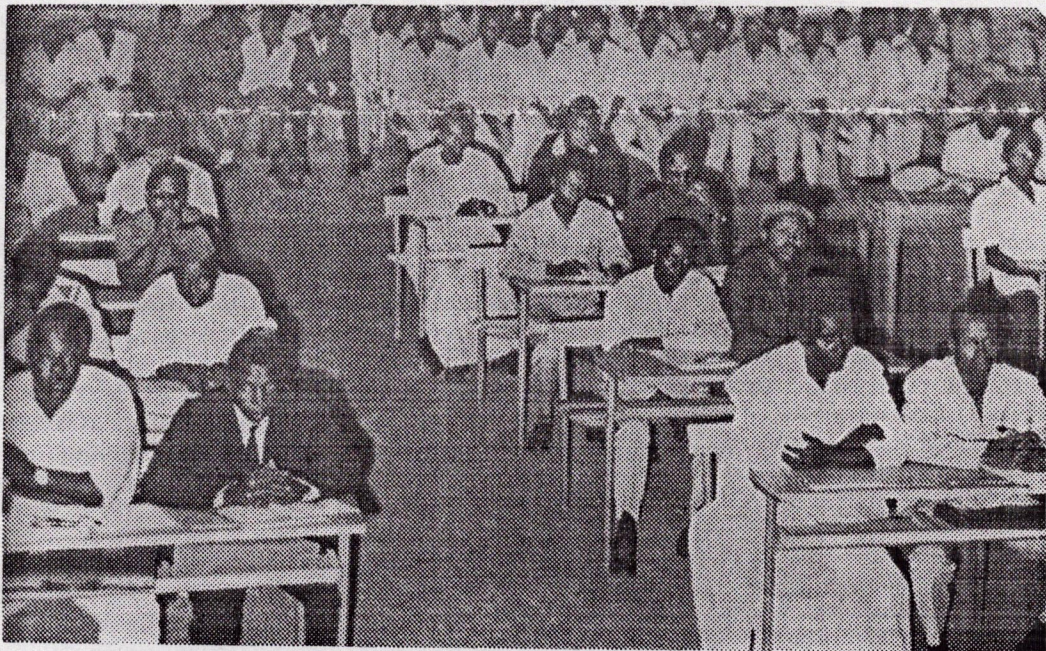
« Vous avez apporté une contribution positive à la Révolution pour la réalisation de son indépendance économique »

déclare le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo à l'ouverture du 4<sup>e</sup> congrès du syndicat national des Douanes

Le 4<sup>e</sup>me congrès du syndicat national des douanes s'est ouvert mercredi matin à la Bourse du Travail sous la présidence du camarade Saïfoulaye Diallo, ministre d'Etat chargé des Finances et du plan. On notait la présence de M Barry Sory, ministre du Travail, M. Baldé Ousmane, gouverneur de la Banque, les membres de la C.N.T.G., et plusieurs invités et observateurs.

L'ouverture du congrès a eu lieu à 9 heures avec le discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo membre du BPN.

Les travaux se sont ensuite



La salle de Congrès



Le ministre d'Etat, M. El-Hadj, Saïfoulaye Diallo.

poursuivis avec le programme suivant :

- le rapport des mandats présenté par le camarade Touré Fodé Mamoudou, secrétaire général de la CNTG.
- le salut aux congressistes par le camarade Kamano Fassa Antoine.
- le discours de la CNTG.
- le salut des organisations sœurs.
- la présentation du rapport d'activité par le camarade Sidibé Ibrahima.
- la présentation des statuts

et règlements intérieurs par le camarade Camara Samba.

- les discussions.
- la présentation du rapport financier par le camarade Bangoura Ibrahima
- la constitution des commissions de travail.

La première séance a pris fin vers 14 heures.

Aujourd'hui auront lieu les discussions et l'adoption des résolutions, l'élection des organismes dirigeants.

Voici le texte intégral du discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo.

## Un rôle surtout économique fiscal et éducatif

Chers camarades Congressistes  
Au nom du Gouvernement de la République, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer fraternellement le 4<sup>e</sup> Congrès du Syndicat National des travailleurs de la Douane.

Notre congrès se tient à l'heure où des complots impérialistes se succèdent sur le continent africain. Il vous sera donc nécessaire et même indispensable comme à toutes les organisations démocratiques de masses du P.D.G. : syndicats, jeunesse, femmes, coopératives etc., de procéder lors de vos assises, à une analyse serrée de la situation politique en Guinée et en Afrique, afin, d'en tirer les meilleures leçons pour la Révolution Guinéenne, avant-garde de la Révolution Africaine.

Après l'échec du récent complot armé ourdi contre notre

peuple, complot écrasé grâce à la vigilance populaire, il vous importe de prendre ici toutes vos responsabilités en tant que citoyens dignes, militants et responsables du P.D.G., pour rechercher, dans le cadre de notre organisation douanière les voies et moyens de renforcer toujours davantage et de rendre toujours plus efficaces, le rôle et les activités du service dans le cadre de la lutte générale engagée par le P.D.G., en vue de doter notre peuple d'une économie nationale solide et indépendante. En effet, les impérialistes et leurs laquais africains, auteurs des coups d'Etat, se réfèrent toujours à des «soit — disant situations économiques détériorées» pour tenter de justifier leurs forfaitures.

## Une contribution positive à la Révolution

Pour votre part, il nous est agréable de noter ici que depuis notre accession à l'indépendance nationale, vous avez apporté une contribution posi-

tive à la révolution guinéenne, pour la réalisation de son indépendance économique et c'est

(Suite page 2)

## A PROPOS DE LA TOURNEE PRESIDENTIELLE

# LA REVOLUTION

C'EST L'INTELLIGENCE DE LA FORCE  
ET LA FORCE DE L'INTELLIGENCE

La révolution, c'est à la fois une intelligence et une force ou plus exactement, c'est l'intelligence de la force et la force de l'intelligence.

Dans une révolution de nature populaire, ces deux termes de la révolution se retrouvent fondamentalement dans le peuple qui est le cœur, le cerveau et le bras des réalisations historiques. De telle manière que, c'est là, au sein du peuple, que la vérité de la pensée, le mot d'ordre politique se transforment en force matérielle agissante, en réalités génératrices de nouvelles réalités.

Cette importance cardinale de l'action des masses dans le développement de l'histoire n'est pas une simple vue de l'esprit, elle est reconnue par tous les penseurs et artisans des révolutions passées et contemporaines.

En ce qui le concerne, le Parti Démocratique de Guinée, né des fièvres et des espérances du peuple n'a jamais eu la moindre hésitation quant au rôle dirigeant et fondamental des militants de base dans la conduite de la révolution. En formulant la philosophie d'avant-garde du parti, le Président Ahmed Sékou Touré a dit en parlant du peuple : «il est sujet et objet de l'histoire». Il

(Suite page 3)



# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du Parti  
Démocratique  
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

## Succès des artistes guinéens dans le nord-est de la Chine

Poursuivant sa tournée dans le nord-est de la Chine, la Troupe nationale «Djoliba» est arrivée le 29 mai dernier à Kharline venant de Tchangtchonen.

Mardi soir, elle a donné la première représentation dans cette ville en présence des milliers de spectateurs.

Depuis leur arrivée, les artistes guinéens ont été chaleureusement reçus par les cercles culturels et artistiques de Karbine.

Le 29 mai, jour de leur arrivée, un banquet a été donné en leur honneur par M. Pai Wei, directeur-adjoint du bureau culturel de la province du He-long-Kiang.

Le gouverneur adjoint de la province et le maire adjoint de Karbine ont reçu les responsables de la troupe avec lesquels ils se sont cordialement entretenus.

## Nouvelles brèves

**BAMAKO.** M. Madeira Keita, ministre malien de la justice et membre du Bureau Politique National de l'Union Soudanaise R.D.A., a quitté Bamako mardi à destination de Pékin. Il est accompagné du directeur général de la société malienne d'importations-exportations.

**Tunis.** M. Habib Bourguiba, président tunisien, a inauguré officiellement mardi soir le réseau de télévision tunisien, dont la période d'essai de cinq mois est maintenant terminée.

Cette inauguration marquait le début des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de la fête nationale tunisienne, célébrée hier.

**Le Caire.** L'Assemblée Nationale de la R.A.U. a approuvé lundi soir la formation d'un comité préparatoire chargé d'élaborer la constitution permanente de la R.A.U., annonce l'agence d'informations du Moyen-Orient.

# L'unité continentale de l'Afrique est une exigence des peuples

*Mai 1963, l'Afrique s'exalte et frémit de la même passion, celle qui marque les grandes retrouvailles entre peuples qui se reconnaissent frères et liés par un même destin historique.*

*Dans l'ambiance fiévreuse de l'orgueilleux Africa Hall les services secrets, leurs hommes aux masques multiples se trouvent débordés par les vagues, successives et impétueuses, de l'africanité authentique et militante.*

Les fantoches, eux-mêmes, dépêchés à Addis-Abéba, pour «voir» et saboter, prennent des allures de tribuns révolutionnaires, exhortent à l'Unité, à la lutte et appo- sent, non sans ostentation, leur signature au bas de la charte de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Triomphe en Afrique ! Désarrois dans les capitales occidentales où l'on reprimande sans aucun ménagement des chefs d'Etat, clients qui n'ont pas réussi, en dépit des consignes, à endiguer la mar- rée anti-impérialiste d'Addis Abéba.

Car, il s'agissait bien d'une marrée anti-impérialiste. L'Afrique, en se reconnaissant à son identité réelle, ne pouvait que rejeter et combattre le phénomène qui l'a niée par l'outrage et la destruction.

Elle était anti-impérialiste,

cette conférence d'Addis- Abéba parce qu'elle résultait d'un profond conditionnement politique imposé par les masses africaines, assoif- fées d'unité.

Fondamentalement, l'O. U.A. depuis sa naissance, s'est conformée à sa mission essentielle et aux objectifs de sa charte. Il est vrai que les résultats qu'elle a obtenus dans tel ou tel domaine sont variables ; il ne pouvait en être différemment car d'un côté il y avait les difficultés traditionnelles qui marquent le démarrage de toute entre- prise et de l'autre, il y a le caractère idéologique compo- site, hétérogène de l'organi- sation.

La provocation impérialis- te en Rhodésie a illustré de façon regrettable, les diver- gences fondamentales et le manque d'harmonie au sein de l'O.U.A.

C'est dans cette affaire ca-

pitale, déclenchée par le néo- colonialisme et le racisme pour éprouver et au besoin disloquer la solidarité afri- caine que les trahisons de certains co-signataires de la Charte d'Addis-Abéba ont pris une allure spectaculaire et provoqué des effets qui auraient pu être démobilis- sateurs sans la vigilance, la fidélité et le courage des peuples et des leaders pa- triotes.

Du reste, des épreuves d'ordre financier ou de ca- ractère structurel ont égale- ment été imposées à l'O.U.A dans le but de la vider de son contenu anti-impérialis- te et de la contenir dans les limites d'une organisation passive à la merci des agents du néo-colonialisme.

L'impérialisme a tenté de faire jouer à l'O.U.A. le rôle de fantoches à l'échelle continentale et c'est l'échec de cette tentative qui l'a déter- miné à utiliser la force contre les gouvernements repré- sentatifs et en faveur des traités et des inconscients.

Ainsi, l'O.U.A. deviendrait un groupement de fantoches, un syndicat de chefs d'Etat réactionnaires préposés à la domestication des peuples et à l'assassinat des patriotes.

Si la vague de crimes et de démolition dirigée contre l'O.U.A. a été maintenant stoppée, c'est grâce à la ri- poste vigoureuse des masses populaires aujourd'hui plus que jamais fidèles à l'esprit d'Addis-Abéba. Et c'est aus- si grâce à l'action décisive de leaders qui ne tiennent pas leur fortune politique de la bienveillance de l'impéria- lisme, mais de leur aptitude à incarner les profondes as- pirations de l'Afrique.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer cette victoire de l'idéal d'unité et de solidari- té africaines que constitue la désignation du Président Kwamé N'Krumah à la tête de l'Etat et du Parti Démoc- ratique de Guinée.

Cette décision guinéenne signifie, au regard des des- tinées de l'O.U.A., que le vandalisme impérialiste n'in- timide pas les peuples, il les prépare plutôt à la lutte ; elle signifie que l'O.U.A. garde intactes, malgré les trahisons et les vicissitudes, ses possibilités de battre l'im- périalisme, de résister au néo-colonialisme et de cons- truire l'Afrique libre.

En ce troisième anniver- saire, la preuve est large- ment faite que l'unité conti- nentale de l'Afrique est plus que possible, elle est histo- riquement inévitable parce qu'elle est une exigence des peuples.

En cela, on peut dire que si l'Organisation de l'Unité Africaine a connu des diffi- cultés, elle n'a rien perdu de son énorme potentiel de lut- te.

Elle vaincra.

A.G.P.

## Programme d'urgence de l'O.M.S. contre le choléra

Afin de pouvoir apporter une aide d'urgence dans le domaine de la lutte contre le choléra, le bureau régional de l'OMS pour l'Asie du Sud-Est vient de met- tre sur pied une équipe spéciale qui entrera prochainement en action dans les pays de cette région.

L'équipe aidera les Pays mem- bres à entreprendre des études épidémiologiques et à organiser des cours de formation à l'in- tention du personnel chargé de lutter contre le choléra et de traiter ses victimes. Elle com- prend le Dr. A. Manoharan, Lecteur, Département de Santé sociale de l'Université de Sin- gapour, le Dr. A. Mondal du R.G. Kar, Medical College de Calcutta, et le Dr. H. L. Smith,

bactériologiste, Jefferson Uni- versity, U.S.A.

L'équipe OMS de lutte contre le choléra a été formée à cause de la menace de nouvelles épi- démies et de l'expansion de la dernière, le choléra a touché 23 pays, et selon des chiffres pro- visaires 14 000 personnes sont décédées sur 51 000 cas enregis- trés. Au cours de ces dernières années, la plupart des épidé- mies de choléra en Asie ont été causées par le vibron du cho- léra. El Tor qui, l'année pas- sée, a envahi de nouveaux ter- ritoires en direction de l'ouest, jusqu'en Iran, en U.R.S.S. (Ré- publiques asiatiques) en Afgha- nistan et au Népal. Récemment un cas suspect a été signalé à Athènes.

Il a été difficile jusqu'à pré- sent de lutter contre l'exten- sion du choléra. El Tor, les vaccins couramment utilisés s'avérant peu efficaces et ne procurant qu'une immunité de courte durée. L'OMS participe à plusieurs projets de recherche dont le but est de mettre au point des vaccins plus efficaces.

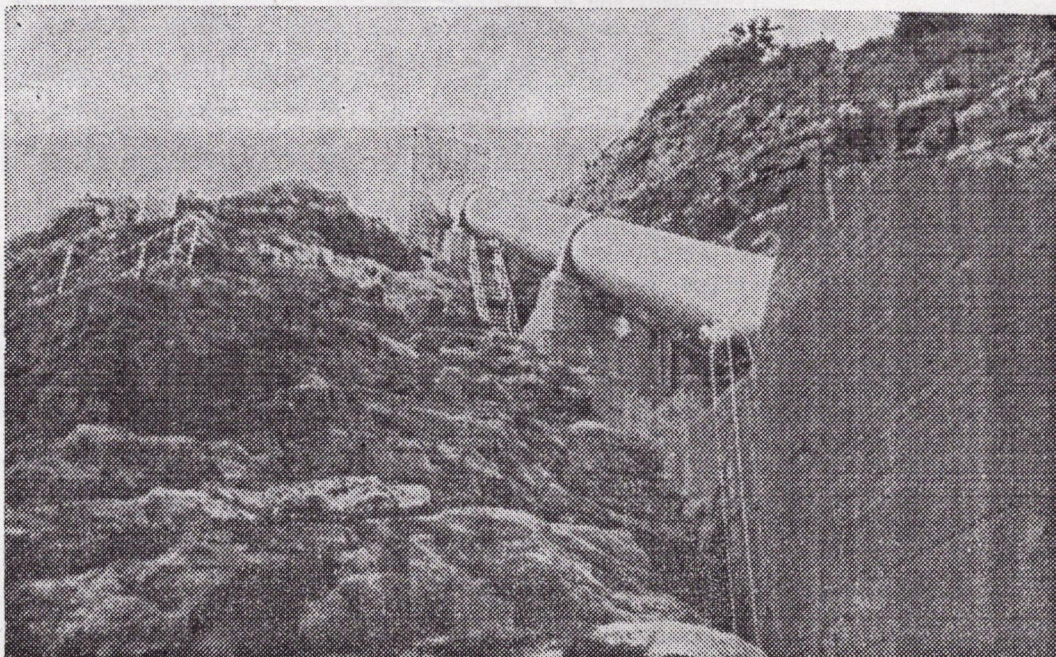
### Le Choléra

En 1965, le choléra a sévi dans 23 pays, tuant au moins 14 000 personnes et l'OMS prévoit que la maladie s'étendra encore vers l'ouest depuis l'Asie, son ter- rain d'élection traditionnel. Ce développement de la situation est dû à l'apparition depuis 1961 du vibron du choléra El Tor dans la plupart des pays asia- tiques.

Jusqu'au 19ème siècle, le cho- léra était confiné à l'Asie et presque exclusivement à l'Inde. En 1817 cependant, une épidé- mie d'une virulence extraordi- naire prit naissance en Inde, et s'étendit par vagues successives dans les autres parties de l'Asie, en Europe, en Amérique et en A- frique, accompagnant les péle- rins, les commerçants et les sol- dats.

Depuis 1923, le choléra ne sévissait plus qu'à l'intérieur de ses frontières traditionnelles, et semblait même en régression. Aucune poussée importante vers l'ouest n'avait été enregistrée au- delà de l'Afghanistan, à l'ex- ception d'une épidémie en Iran en 1939, et d'une autre en E- gypte en 1947, qui furent toutes deux rapidement jugulées.

(Suite page 3)



A Kinkon : les tuyaux qui conduisent l'eau à la Centrale.



# HOROYA

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITE

Organe  
Quotidien  
du Parti  
Démocratique  
de Guinée

COMPTE CHEQUES POSTAUX (C.C.P.) 7770  
BANQUE CENTRALE R. G. (B.C.R.G.) 32-34-58

## Succès des artistes guinéens dans le nord-est de la Chine

Poursuivant sa tournée dans le nord-est de la Chine, la Troupe nationale «Djoliba» est arrivée le 29 mai dernier à Kharline venant de Tchangtchonen.

Mardi soir, elle a donné la première représentation dans cette ville en présence des milliers de spectateurs.

Depuis leur arrivée, les artistes guinéens ont été chaleureusement reçus par les cercles culturels et artistiques de Karbine.

Le 29 mai, jour de leur arrivée, un banquet a été donné en leur honneur par M. Pai Wei, directeur-adjoint du bureau culturel de la province du He-long-Kiang.

Le gouverneur adjoint de la province et le maire adjoint de Karbine ont reçu les responsables de la troupe avec lesquels ils se sont cordialement entretenus.

## Nouvelles brèves

BAMAKO. M. Madeira Keita, ministre malien de la justice et membre du Bureau Politique National de l'Union Soudanaise R.D.A., a quitté Bamako mardi à destination de Pékin. Il est accompagné du directeur général de la société malienne d'importations-exportations.

Tunis. M. Habib Bourguiba, président tunisien, a inauguré officiellement mardi soir le réseau de télévision tunisien, dont la période d'essai de cinq mois est maintenant terminée.

Cette inauguration marquait le début des cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de la fête nationale tunisienne, célébrée hier.

Le Caire. L'Assemblée Nationale de la R.A.U. a approuvé lundi soir la formation d'un comité préparatoire chargé d'élaborer la constitution permanente de la R.A.U., annonce l'agence d'informations du Moyen-Orient.

# L'unité continentale de l'Afrique est une exigence des peuples

Mai 1963, l'Afrique s'exalte et frémit de la même passion, celle qui marque les grandes retrouvailles entre peuples qui se reconnaissent frères et liés par un même destin historique.

Dans l'ambiance fiévreuse de l'orgueilleux Africa Hall les services secrets, leurs hommes aux masques multiples se trouvent débordés par les vagues, successives et impétueuses, de l'africanité authentique et militante.

Les fantoches, eux-mêmes, dépêchés à Addis-Abéba, pour «voir» et saboter, prennent des allures de tribuns révolutionnaires, exhortent à l'Unité, à la lutte et apposent, non sans ostentation, leur signature au bas de la charte de l'Organisation de l'Unité Africaine.

Triomphe en Afrique ! Désarrois dans les capitales occidentales où l'on reprime sans aucun ménagement des chefs d'Etat, clients qui n'ont pas réussi, en dépit des consignes, à endiguer la marée anti-impérialiste d'Addis Abéba.

Car, il s'agissait bien d'une marée anti-impérialiste. L'Afrique, en se reconnaissant à son identité réelle, ne pouvait que rejeter et combattre le phénomène qui l'a niée par l'outrage et la destruction.

Elle était anti-impérialiste,

cette conférence d'Addis-Abéba parce qu'elle résultait d'un profond conditionnement politique imposé par les masses africaines, assoiffées d'unité.

Fondamentalement, l'O.U.A. depuis sa naissance, s'est conformée à sa mission essentielle et aux objectifs de sa charte. Il est vrai que les résultats qu'elle a obtenus dans tel ou tel domaine sont variables ; il ne pouvait en être différemment car d'un côté il y avait les difficultés traditionnelles qui marquent le démarrage de toute entreprise et de l'autre, il y a le caractère idéologique composite, hétérogène de l'organisation.

La provocation impérialiste en Rhodésie a illustré de façon regrettable, les divergences fondamentales et le manque d'harmonie au sein de l'O.U.A.

C'est dans cette affaire ca-

pitale, déclenchée par le néo-colonialisme et le racisme pour éprouver et au besoin disloquer la solidarité africaine que les trahisons de certains co-signataires de la Charte d'Addis-Abéba ont pris une allure spectaculaire et provoqué des effets qui auraient pu être démobilisateurs sans la vigilance, la fidélité et le courage des peuples et des leaders patriotes.

Du reste, des épreuves d'ordre financier ou de caractère structurel ont également été imposées à l'O.U.A. dans le but de la vider de son contenu anti-impérialiste et de la contenir dans les limites d'une organisation passive à la merci des agents du néo-colonialisme.

L'impérialisme a tenté de faire jouer à l'O.U.A. le rôle de fantoche à l'échelle continentale et c'est l'échec de cette tentative qui l'a déterminé à utiliser la force contre les gouvernements représentatifs et en faveur des traîtres et des inconscients.

Ainsi, l'O.U.A. deviendrait un groupement de fantoches, un syndicat de chefs d'Etat réactionnaires préposés à la domestication des peuples et à l'assassinat des patriotes.

Si la vague de crimes et de démolition dirigée contre l'O.U.A. a été maintenant stoppée, c'est grâce à la riposte vigoureuse des masses populaires aujourd'hui plus que jamais fidèles à l'esprit d'Addis-Abéba. Et c'est aussi grâce à l'action décisive de leaders qui ne tiennent pas leur fortune politique de la bienveillance de l'impérialisme, mais de leur aptitude à incarner les profondes aspirations de l'Afrique.

C'est dans ce cadre qu'il faut situer cette victoire de l'idéal d'unité et de solidarité africaines que constitue la désignation du Président Kwamé N'Krumah à la tête de l'Etat et du Parti Démocratique de Guinée.

Cette décision guinéenne signifie, au regard des destinées de l'O.U.A., que le vandalisme impérialiste n'intimide pas les peuples, il les prépare plutôt à la lutte ; elle signifie que l'O.U.A. garde intactes, malgré les trahisons et les vicissitudes, ses possibilités de battre l'impérialisme, de résister au néo-colonialisme et de construire l'Afrique libre.

En ce troisième anniversaire, la preuve est largement faite que l'unité continentale de l'Afrique est plus que possible, elle est historiquement inévitable parce qu'elle est une exigence des peuples.

En cela, on peut dire que si l'Organisation de l'Unité Africaine a connu des difficultés, elle n'a rien perdu de son énorme potentiel de lutte.

Elle vaincra.

A.G.P.

## Programme d'urgence de l'O.M.S. contre le choléra

Afin de pouvoir apporter une aide d'urgence dans le domaine de la lutte contre le choléra, le bureau régional de l'OMS pour l'Asie du Sud-Est vient de mettre sur pied une équipe spéciale qui entrera prochainement en action dans les pays de cette région.

L'équipe aidera les Pays membres à entreprendre des études épidémiologiques et à organiser des cours de formation à l'intention du personnel chargé de lutter contre le choléra et de traiter ses victimes. Elle comprend le Dr. A. Manoharan, Lecteur, Département de Santé sociale de l'Université de Singapour, le Dr. A. Mondal du R.G. Kar, Medical College de Calcutta, et le Dr. H. L. Smith,

bactériologiste, Jefferson University, U.S.A.

L'équipe OMS de lutte contre le choléra a été formée à cause de la menace de nouvelles épidémies et de l'expansion de la dernière, le choléra a touché 23 pays, et selon des chiffres provisoires 14 000 personnes sont décédées sur 51 000 cas enregistrés. Au cours de ces dernières années, la plupart des épidémies de choléra en Asie ont été causées par le vibron du choléra. El Tor qui, l'année passée, a envahi de nouveaux territoires en direction de l'ouest, jusqu'en Iran, en U.R.S.S. (Républiques asiatiques) en Afghanistan et au Népal. Récemment un cas suspect a été signalé à Athènes.

Il a été difficile jusqu'à présent de lutter contre l'extension du choléra. El Tor, les vaccins couramment utilisés s'avérant peu efficaces et ne procurant qu'une immunité de courte durée. L'OMS participe à plusieurs projets de recherche dont le but est de mettre au point des vaccins plus efficaces.

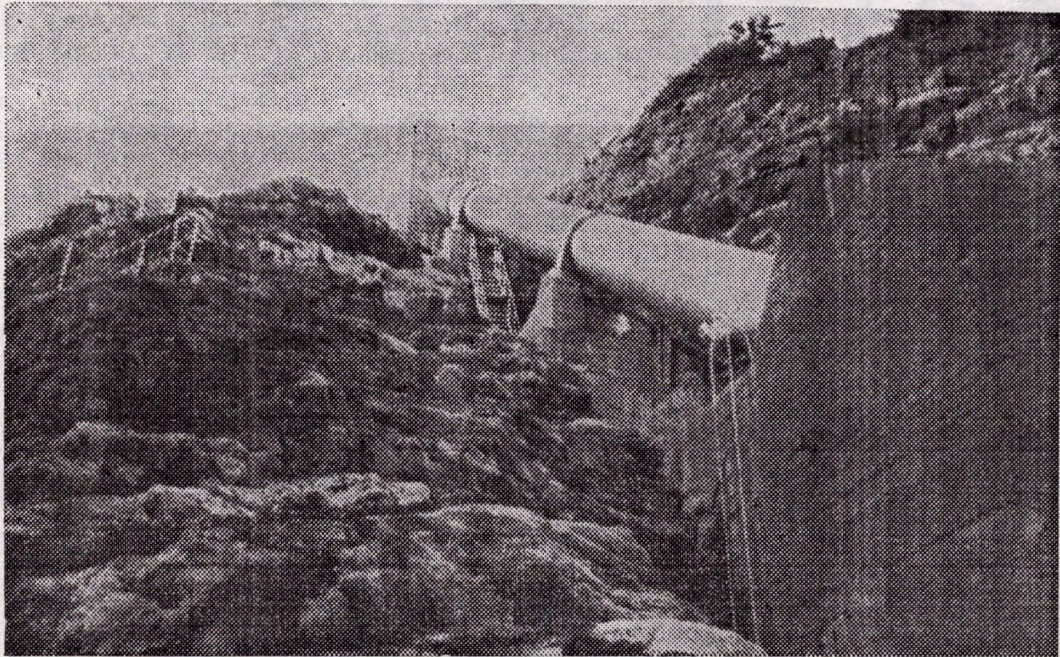
### Le Choléra

En 1965, le choléra a sévi dans 23 pays, tuant au moins 14 000 personnes et l'OMS prévoit que la maladie s'étendra encore vers l'ouest depuis l'Asie, son terrain d'élection traditionnel. Ce développement de la situation est dû à l'apparition depuis 1961 du vibron du choléra El Tor dans la plupart des pays asiatiques.

Jusqu'au 19ème siècle, le choléra était confiné à l'Asie et presque exclusivement à l'Inde. En 1817 cependant, une épidémie d'une virulence extraordinaire prit naissance en Inde, et s'étendit par vagues successives dans les autres parties de l'Asie, en Europe, en Amérique et en Afrique, accompagnant les pèlerins, les commerçants et les soldats.

Depuis 1923, le choléra ne sévissait plus qu'à l'intérieur de ses frontières traditionnelles, et semblait même en régression. Aucune poussée importante vers l'ouest n'avait été enregistrée au-delà de l'Afghanistan, à l'exception d'une épidémie en Iran en 1939, et d'une autre en Egypte en 1947, qui furent toutes deux rapidement jugulées.

(Suite page 3)



A Kinkon : les tuyaux qui conduisent l'eau à la Centrale.



# HOROYA

TRAVAIL

JUSTICE

SOLIDARITÉ

25  
FRANCS

• BUREAUX, IMPRIMERIE PATRICE LUMUMBA 2<sup>ème</sup> ETAGE •

B. P. 341 — CONAKRY Tél. 51-50

MERCREDI 1<sup>er</sup> JUIN A LA BOURSE DU TRAVAIL

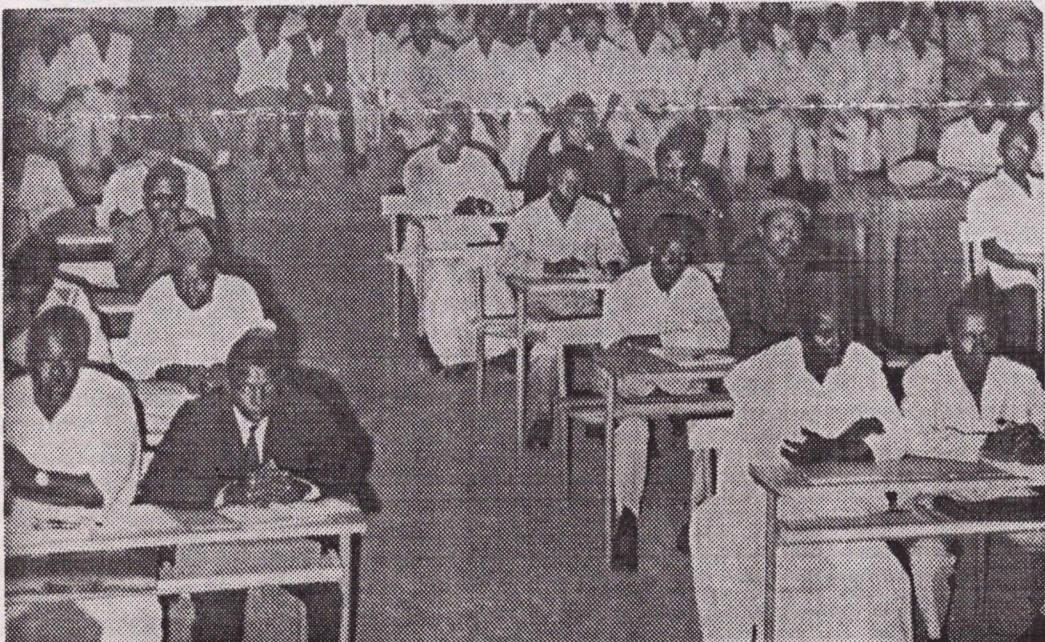
« Vous avez apporté une contribution positive à la Révolution pour la réalisation de son indépendance économique »

déclare le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo à l'ouverture du 4<sup>e</sup> congrès du syndicat national des Douanes

Le 4<sup>e</sup> congrès du syndicat national des douanes s'est ouvert mercredi matin à la Bourse du Travail sous la présidence du camarade Saïfoulaye Diallo, ministre d'Etat chargé des Finances et du plan. On notait la présence de M Barry Sory, ministre du Travail, M. Baldé Ousmane, gouverneur de la Banque, les membres de la C.N.T.G. et plusieurs invités et observateurs.

L'ouverture du congrès a eu lieu à 9 heures avec le discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo membre du BPN.

Les travaux se sont ensuite



La salle de Congrès



Le ministre d'Etat, M. El-Hadj Saïfoulaye Diallo.

poursuivis avec le programme suivant :

- le rapport des mandats présenté par le camarade Touré Fodé Mamoudou, secrétaire général de la CNTG.
- le salut aux congressistes par le camarade Kamano Fassa Antoine.
- le discours de la CNTG.
- le salut des organisations sœurs.
- la présentation du rapport d'activité par le camarade Sidibé Ibrahima.
- la présentation des statuts

et règlements intérieurs par le camarade Camara Samba.

- les discussions.
- la présentation du rapport financier par le camarade Bangoura Ibrahima.
- la constitution des commissions de travail.

La première séance a pris fin vers 14 heures.

Aujourd'hui auront lieu les discussions et l'adoption des résolutions, l'élection des organismes dirigeants.

Voici le texte intégral du discours prononcé par le ministre d'Etat El Hadj Saïfoulaye Diallo.

## Un rôle surtout économique fiscal et éducatif

Chers camarades Congressistes  
Au nom du Gouvernement de la République, nous avons l'honneur et le plaisir de saluer fraternellement le 4<sup>e</sup> Congrès du Syndicat National des travailleurs de la Douane.

Notre congrès se tient à l'heure où des complots impérialistes se succèdent sur le continent africain. Il vous sera donc nécessaire et même indispensable comme à toutes les organisations démocratiques de masses du P.D.G. : syndicats, jeunesse, femmes, coopératives etc., de procéder lors de vos assises, à une analyse serrée de la situation politique en Guinée et en Afrique, afin, d'en tirer les meilleures leçons pour la Révolution Guinéenne, avant-garde de la Révolution Africaine.

Après l'échec du récent complot armé ourdi contre notre

peuple, complot écrasé grâce à la vigilance populaire, il vous importe de prendre ici vos responsabilités en tant que citoyens dignes, militants et responsables du P.D.G., pour rechercher, dans le cadre de notre organisation douanière les voies et moyens de renforcer toujours davantage et de rendre toujours plus efficaces, le rôle et les activités du service dans le cadre de la lutte générale engagée par le P.D.G., en vue de doter notre peuple d'une économie nationale solide et indépendante. En effet, les impérialistes et leurs laquais africains, auteurs des coups d'Etat, se réfèrent toujours à des «soit — disant situations économiques détériorées» pour tenter de justifier leurs forfaitures.

## Une contribution positive à la Révolution

Pour votre part, il nous est agréable de noter ici que depuis notre accession à l'indépendance nationale, vous avez apporté une contribution posi-

tive à la révolution guinéenne, pour la réalisation de son indépendance économique et c'est

A PROPOS DE LA TOURNEE PRESIDENTIELLE

# LA REVOLUTION

C'EST L'INTELLIGENCE DE LA FORCE  
ET LA FORCE DE L'INTELLIGENCE

La révolution, c'est à la fois une intelligence et une force ou plus exactement, c'est l'intelligence de la force et la force de l'intelligence.

Dans une révolution de nature populaire, ces deux termes de la révolution se retrouvent fondamentalement dans le peuple qui est le cœur, le cerveau et le bras des réalisations historiques. De telle manière que, c'est là, au sein du peuple, que la vérité de la pensée, le mot d'ordre politique se transforment en force matérielle agissante, en réalités génératrices de nouvelles réalités.

Cette importance cardinale de l'action des masses dans le développement de l'histoire n'est pas une simple vue de l'esprit,

elle est reconnue par tous les penseurs et artisans des révolutions passées et contemporaines.

En ce qui le concerne, le Parti Démocratique de Guinée, né des fièvres et des espérances du peuple n'a jamais eu la moindre hésitation quant au rôle dirigeant et fondamental des militants de base dans la conduite de la révolution. En formulant la philosophie d'avant-garde du parti, le Président Ahmed Sékou Touré a dit en parlant du peuple : «il est sujet et objet de l'histoire». Il

(Suite page 3)

(Suite page 2)